



Le 3 janvier, la Digos (police politique) de Turin a demandé qu'une surveillance spéciale d'une durée de deux ans, avec une interdiction de rester à Turin, soient appliquées à cinq militants de la ville : Paolo, Davide, Jak, Eddy et Jacopo. Ces cinq internationalistes, actifs dans le mouvement No-TAV et le centre occupé Askatasuna, ont défendu la révolution au Rojava dans le cadre des YPG-international.

Cette nouvelle attaque contre des internationalistes italiens atteste d'un tournant, non seulement dans la politique italienne, avec l'arrivée de l'extrême-droite au pouvoir, mais aussi dans la situation au Rojava. La principale menace contre le Rojava révolutionnaire n'est plus le Califat du Daesh mais un pays membre de l'OTAN : la Turquie. Lorsqu'il y a tout juste un an, la Turquie a envahi le canton d'Afrin, elle a bénéficié de la complicité, passive ou active, des USA, de la Russie, des pays de l'OTAN et de toutes les puissances régionales.

Afrin était l'un des berceaux du modèle kurde de démocratie communaliste, écologique, défendant les femmes et les minorités ethniques et religieuses. Des milliers de Syriens s'y étaient d'ailleurs réfugiés, fuyant les exactions des islamistes et du régime. Le bilan de l'annexion d'Afrin par la Turquie, c'est 300.000 réfugiés, 2.000 tués, tous les droits politiques et sociaux liquidés, et la région livrée aux crimes des milices islamistes au service d'Erdogan. Aujourd'hui la Turquie menace d'attaquer d'autres régions libérées du Rojava et du nord de la Syrie. Seules les difficultés que promet la guerre populaire retiennent encore Erdogan. La conquête d'Afrin a été difficile et une résistance armée continue à frapper quotidiennement les occupants turcs et leurs auxiliaires islamistes.

Le Rojava révolutionnaire doit être défendu. Il le sera par ses habitants, il le sera par le mouvement kurde, et il devra l'être par la gauche révolutionnaire européenne. La défense de la révolution au Rojava est en général importante pour la perspective révolutionnaire au niveau international. En outre, la résistance du Rojava au fascisme d'Erdogan est un enjeu central de la résistance générale à la montée du fascisme dans les pays impérialistes, en Europe, en Italie.

La solidarité internationale avec le Rojava passe notamment par la valorisation de l'expérience des internationalistes qui y ont effectué des missions civiles et militaires, et par la défense de ces internationalistes aujourd'hui persécutés dans plus pays européens. L'audience contre Paolo, Davide, Jak, Eddy et Jacopo a été fixée le 23 janvier. Une délégation internationale assurera une présence solidaire du Secours Rouge Internationale.

Combattre les ennemis de la révolution au Rojava là-bas, ici, partout !

Défendre la révolution du Rojava comme partie de la résistance internationale contre le fascisme et comme partie de la perspective révolutionnaire internationale !

Secours rouge international, 21 janvier 2019